

Remettre les arts au centre de la vie humaine*

Welleda Muller

Étant musicienne, ce qui a été le plus frappant pour moi dans cette épreuve, c'est l'arrêt complet imposé à l'art en général et à la musique en particulier. Aujourd'hui encore, nous ne savons pas quand et comment nous allons retourner au concert ou au musée. Cependant, de nombreuses initiatives ont fleuri sur internet dans le monde, tant musicales avec des regroupements de musiciens même confinés, qu'artistiques ou théâtrales ; un élan créatif en général s'est fait sentir.

En dehors de toute considération économique, il me semble que l'art doit être replacé au centre de la vie humaine parce qu'il est un besoin fondamental. Dès la Préhistoire, alors que la vie humaine était difficile et certainement majoritairement tournée vers la survie, les premiers êtres humains ont quand même pris le temps de fabriquer des instruments de musique, de peindre des fresques monumentales dans des grottes, de sculpter des déesses mères dont le degré de stylisation tendant vers la simplification des formes ne sera ensuite égalé qu'au XX^e siècle.

Les arts ne sont pas anecdotiques, ils sont intrinsèquement liés à la vie humaine, alors pourquoi les museler, en faire quelque chose d'accessoire et d'anecdotique ? Pourquoi le budget de la guerre est-il si élevé par rapport à celui de la culture ? Les neurosciences ont prouvé ce qui était clamé depuis l'Antiquité par les philosophes, à savoir que l'art et la musique font du bien psychologiquement mais aussi physiquement. Ainsi, un malade atteint d'un trouble neurodégénératif (tel Alzheimer ou Parkinson) refabrique des connexions neuronales en écoutant « activement » de la musique, c'est-à-dire en vivant le moment présent, en battant la mesure, en chantonnant. Des études sont en cours pour mettre en évidence les bienfaits de l'observation d'œuvres d'art sur la tension artérielle, etc.

Être en harmonie avec son environnement est une urgence, pourquoi ne pas faire appel à ce qui a été une aide précieuse depuis la nuit des temps dans cette « entreprise », à savoir les arts ?

Comment y parvenir ? Je pense qu'il faut changer notre façon de « consommer » les arts. Encore une fois, nos sociétés occidentales sont basées sur l'économie et l'art y est également assujéti. Ainsi, alors que beaucoup de collections permanentes dans les musées sont désertées, les expositions temporaires amènent des foules immenses (à grand renfort de publicité) à faire des files interminables pour les traverser ensuite au pas de course, un audio-guide vissé sur les

* Cet article a été publié aussi dans 3^e Millénaire, n° 136, été 2020.

oreilles distrayant l'attention que l'on pourrait porter aux œuvres et surtout à ce qu'elles provoquent en nous. Dans la plupart des musées il n'est pas possible de s'asseoir pour véritablement regarder les œuvres d'art. Les salles sont souvent bondées et bruyantes. Au concert, on se presse pour entendre les musiciens dont les médias ont beaucoup parlé, mais certains pans entiers de la musique occidentale restent dans l'ombre. Pour la musique actuelle, le volume sonore est si fort qu'on propose des bouchons d'oreille aux spectateurs. Cela paraît absurde mais c'est depuis quelques temps la norme... Le problème majeur est peut-être que nous avons une attitude de consommateurs et nous ne sommes plus conscient(e)s de ce que les arts peuvent nous apporter dans une démarche de bien-être personnel, mais aussi de connaissance de soi. Or, contempler une œuvre d'art, écouter une pièce musicale, assister à un ballet ou à une pièce de théâtre en étant véritablement à l'écoute de soi-même, en étant le fin observateur de ce qui se passe dans notre être intime, dépassant la personnalité, cela change tout ! Et c'est certainement là la véritable fonction de l'art : offrir un miroir pour nous connaître profondément et nous permettre de nous reconnecter avec notre spiritualité en dehors de tout concept religieux.

Mais concrètement, comment faire ? Il faut réapprendre à observer et à écouter. Écouter de la musique/observer une œuvre d'art en étant pleinement présent(e), en observant les pensées et les émotions éventuelles qui surgissent, devrait être enseigné dès l'école primaire. Combien sommes-nous à mettre de la musique en « fond sonore » ? À traverser une exposition en étant plus occupés à lire le livret explicatif qu'à véritablement regarder les œuvres ? La plupart d'entre nous se sentirait mal à l'aise de regarder un portrait qui nous regarde aussi pendant cinq longues minutes. Comment en sommes-nous arrivés là ? Le débat est autre, mais pour agir autrement, il suffit de faire quelques efforts de présence, de voir lorsque nous pensons à complètement autre chose lorsque nous sommes à un concert et de ramener notre attention avec bienveillance sur le moment présent et la sensation pure de la musique. Peut-être que si nous prenons tous le temps de nous asseoir par terre devant une œuvre d'art pour véritablement la contempler et par un double mouvement nous observer nous-même, les directeurs de musées comprendront qu'il faut plus de confort, plus de silence, moins de mouvements dans les salles d'exposition. La pratique active de l'art, de la musique, de la danse et du théâtre ne devrait pas être une option à l'école, il faudrait qu'elle fasse partie de notre vie entière. Certes, nous ne sommes pas tous doué(e)s au point de nous produire sur scène ou de vendre nos œuvres, mais le bénéfice est tellement important sur notre santé physique et mentale, pourquoi s'en priver ?! Remettre les arts au centre de la vie humaine et des sociétés, ce serait nous replacer devant notre

être subtil et en même temps nous ouvrir au monde qui nous entoure et aux autres dans la bienveillance, soulagés des pulsions de violence par la catharsis des arts.